LA CASSANDRE Françoise, à sa Patrie.

IE ne ſuis pas nation genereuze, ceſte Caſſandre Troyenne qui dans l'auãtage de predire l'avenir, a touſiours eu le malheur de n'eſtre iamais creuë, ie ſuis Françoiſe, & n'ay pas encore veu Dieu mercy les Eſtrãgers reduire ma patrie en cendre, ny mes ennemis exercer leur violence dans mes propres entrailles, i'ay gardé iuſqu'icy ma chaſteté pure & nette, à mõ pays, à mon Roy, & celuy qui m'a donné la volonté de la conſeruer, ne l'a pas expoſee à la force de mes hayneux : Auſſi ne te viens-ie pas faire à croire que tu ayes tiré ton origine

des cendres d'Illion, ou receu ta puiſſance d'vne nation que tes deuãciers ont rauagee tant de fois : car eſtant ſur le point de te dire toutes tes veritez, voudrois-ie commancer par vne fable, & te faire des contes à dormir debout, lors que ie te veux réueiller de ton lethargique ſommeil. Bien te diray-ie que tu n'es pas moins proche de ta ruine, que la grande Troye autre fois, ſi plus ſage qu'elle tu ne croys ceux des tiens qui t'annõçans le malheur qui te talonne, t'enſeignent en meſme tẽps les remedes propres à le contrequarrer, remedes tres-neceſſaires & que tu dois au moins te laiſſer appliquer, auant que la gangrene qui a deſia gaigné la pluſpart de tes membres, s'empare du principal, à ſçauoir du cœur: car lors il n'y auroit plus de reſſource, & tu ne pourrois plus eſchapper à ta perte.

Que Troye autrefois miſe en cẽdre
Faute d'auoir creu ſa Caſſandre,
Serue d'exemple aux nations

Et que la France inſtruite d'elle
Prefere mon aduis fidele
A ſes aueugles pasſions.

Aueugle que tu es, n'apperçoys tu pas ce coloſſe qué tes hayneux ont eſleué iuſques aux nuës? ce cheual enorme que leur deuotion feinte a conſacré à Pallas? ne redoutes-tu pas vn preſent que les ennemis t'enuoyent, & que les cauteleux affublent du mãteau de la religion, afin de te ſurprendre plus facilement, ſçachant combien tu es reſpectueuſe en ce qui la concerne.

Ouure l'œil dans tes maux preſẽs
Fais mieux qu'Illion ta compagne
France tu dois craindre l'Eſpagne
Lors qu'elle te fait des preſens.

Veux-tu reietter le conſeil de tes Laocoons, pour ſuiure l'aduis de certains, ſinon eſtrangers apoſtez pour te ſeduire, ne croiras-tu pas ta Caſſandre ſi digne que tu adiouſtes foy à ſes paroles, puiſque compatriote, puiſ-

que de ſang Royal. Ha ! chétiue Caſſandre que tu euſſes eſté bien plus heureuſe d'auoir eſté meſcognuë que recherchee d'Apollon , qu'il t'euſt bien mieux valu demeurer muette & garder vn ſilence perpetuel que de faire des Propheties tant inutiles & trouuer ta patrie incredule à tes oracles trop certains , que ſi ie penſois n'auoir non plus de credit entre les miens , que toy jadis entre les tiens , que ie me garderois bien de me rompre la teſte contre des murailles , & de me tuer le cœur & le corps ſans rien faire : ie ſuis trop charitable enuers ma patrie pour luy vouloir oſter le moyen de ſe plaindre , & la priuer de la conſolation ordinaire des miſerables , à ſçauoir de trouuer des excuſes à leur faute & la reietter touſiours ſur autruy ; Il reſte encor quelque eſpoir de vie à cette maladie , & pourueu qu'elle n'aye pas perdu le iugement tout a fait , ie reconnois à ſon poux & à ſa couleur qu'elle pourra receuoir vn iour ſa guериſon , ce ne ſont

pas icy les premieres deffaillances qu'elle a ſouffertes, elle eſt eſchappee autrefois de crizes preſque auſſi dangereuſes. Reueille toy doncques, ô chere France. & pour prendre garde à ta conſeruation, ou as-tu les yeux inſenſee de te rendre l'azyle de ce qui doit eſtre ta ruine? & de vouloir nourrir vn ſerpent qui te fera mourir? Que n'es-tu ſage au moins aux deſpens d'autruy, ne remarques-tu pas les fautes commiſes jadis par les Troyẽs, qui deceuz ſous vn faux ſemblant de religion, & abuſez par vne feinte & traiſtreſſe harangue, courent bride abbatuë à leur perte aſſeuree, ſe jettent à perte de veuë parmy les precipices, ferment les yeux pour ne pas trouuer le chemin de leur ſalut, & ſe bouchent les oreilles aux remonſtrãces de leurs plus fideles conſeillers. Eſpluche de prés combien il y a peu de difference (*inter caballum & caballam.*) Aye les meſmes conſiderations pour la cabale qui te menace de ruine, que Troye la deuoit auoir pour

462 le cheual qui fut cauſe de ſa deſtru-
ction: Rentre en toy-meſme, ſonge
qu'elle n'a pris la couuerture de la
pieté, & ne s'eſt approprié la robe des
ſciences, que pour mieux receler ſes
armes, qu'elle n'a eſtably ſon fonde-
ment ſur le ſacré nom du Sauueur
que pour abolir vne nation qui a tou-
ſiours ſeruy de retraicte à l'Egliſe af-
fligee, qu'elle ne fait profeſſion de la
paix que pour nous apporter la guer-
re auec moins de ſoupçon, & qu'elle
ne recherche noſtre amitié qu'afin de
nous trahir plus ſeurement; Mais à
quoy bons ces aduertiſſemens ſi tu
l'as deſia receuë en ton giron, & ſi tu
luy as fait manger le pain de tes pro-
pres enfans, tandis qu'elle a commis
des ſacrileges ſanglans contre la per-
ſonne de tes ſouuerains; ſi diſie tu l'as
rappelee, apres l'auoir honteuſement
bannie par Arreſt ſolemnel du plus
graue Senat de l'vniuers, voire par vn
Arreſt que pour rendre plus celebre
à la poſterité l'on auoit graué dans
vne Piramide plantee vis à vis du Pa-
lais

lais de ta Iuſtice. Tu l'as rappelee, ô France inconſideree : mais que t'en eſt-il arriué ? Tout cela certes qui ſçauroit arriuer de dangereux à vn corps Cacochime comme le tien, la perte de ton chef, la mort pitoyable du Grand HENRY, au commancement du plus glorieux deſſein qui ſoit iamais monté en cœur d'homme, au milieu de ſes gardes, & comme à couuert des iniures d'vn treſpas violent, par vne armee preſque innombrable : que ſi Dieu ne nous euſt laiſſé apres luy vn fils ſi digne de ce braue Pere, vn ſucceſſeur ſi excellemment doüé de toutes ſortes de vertus propres à gouuerner vn grand Eſtat, ſi durant ſes plus ieunes annees Dieu n'euſt pourueu à la conſeruation du Royaume par les ſages conſeils & les vertueuſes reſolutions de la Royne mere, que fuſſes tu deuenuë ? Eſclaue ſans doute du peuple bazané. A quel ſainct te fuſſes-tu voüee : puiſque la cabale t'alloit immoler à Loyola ? Mais te perſuades tu qu'elle ſoit aſ-

464 ſouie du ſang de deux ROYS meurtris l'vn apres l'autre ? T'immagines tu que cette Lays puiſſe eſtre ſaoulee ſi iamais ſeulement elle n'eſt laſſee de ſes adulteres? elle n'a garde de ſe contenter pour ſi peu, puiſque elle ne fait que commancer, elle medite encor tous les iours des accidens auſſi funeſtes que iamais, elle a biē l'impudence de menacer dans ſes libelles de damnation eternelle la perſonne de ton Roy, Roy le plus digne du Ciel que la France aye iamais veu regner, elle s'émancipe d'eſcrire publiquement, voire de parler tout hautemēt contre les iuſtes deſſeins de ton ſouuerain, & tu es ſi ſtupide que tu l'endures, & ſi nonchalante que tu ne daignes y apporter de remede : mais ie ne m'en eſtonne pas, veu les indignitez plus grandes de beaucoup que tu as ſouffertes par le paſſé ; Toutesfois s'il te reſtoit encore quelque eſtincelle de iugement, tu remarquerois aiſement qu'elle reprend ſes premieres erres, & qu'elle eſt auſſi pre-

parce que iamais, à faire de meſchans coups : n'abuſe pas ie te prie de la patience de Dieu, & ne penſe pas que te donnant les moyens d'éuiter vn malheur, où tu es ſouuent retombee, il entende que tu n'en tiennes conte ; prens garde que la tardiueté de ſa colere ne te rende plus violente, & que pour chaſtiement de ta negligence il ne te laiſſe croupir eternellement dãs le gouffre où tu te ietes la teſte baiſſee: Deſſille en fin tes yeux, & ne te laiſſe plus ainſi beffler, voy le ventre creux de cette cabale maudite preſt à vomir vne armee ennemie en ton ſein, & qui prendra ſon temps lors que tu y penſeras le moins, lors dis-ie que tu ſeras enſeuely dans le vin & dans le ſommeil.

Inuadunt Vrbẽ ſomno vinoque ſepultam.

Elle a deſia corrompu quantité de tes enfans, elle a pratiqué de longue main dans ta propre maiſon nombre d'Æneas & de traiſtres, plus helas ! mille fois qu'il n'en ſeroit de beſoin, elle a des eſpions iuſques dans tes plus

ſecrets conſeils, & tant de partiſans dans l'Eſtat, qu'il égale voire ſurpaſſe le nombre de ceux qui te gardent vne inuiolable fidelité. Il eſt facile neantmoins de t'en deffaire ſi tu as aſſez de courage pour ſeconder la deliberation de ceux qui ont éuenté la mine, tu n'as qu'a deſchirer hardyment tes entrailles de ce coloſſe ſuperbe, qu'a creuer ſes boyaux, qu'a éçarboüiller ce qui en ſortira : tu ne dois pas ſimplement le chaſſer de ton foyer, tu dois, tu dois le mettre en pieces tandis que tu l'as entre tes mains, il luy faut faire regorger le ſang de nos Roys, dont il s'eſt abreué à nos deſpens, & venger tout d'vn coup les maux qu'il nous a braſſez depuis vn ſi long temps. Que ſi tu ne mets en execution le ſalutaire conſeil que ie te donne icy, ſi tu manques de reſolution dans vne entrepriſe ſi neceſſaire, ſi tu t'endurcis contre mes remonſtrances, & t'opiniaſtres en ta peyne propre, ſçaches que iamais le couſteau ne bougera de ta maiſon, &

qu'apres auoir veu tes enfans s'entre-déchirer les vns les autres par les frauduleuſes menees des cabaliſtes, celuy qui ne l'a inuentee que pour te perdre, ſe iettera ſur toy durant tes foibleſſes, & acheuera d'eſpuiſer tes veines iuſqu'à la derniere goutte. 467

Vn traiſtre cheual autres-fois
Receu en amy dedans Troye,
La donna de nuict toutesfois
Aux Grecs ſes ennemis en proye.
Vne cabale plus traiſtreſſe
Receue en France à bras ouuers
Par des chemins ſourds & couuers
En rendra l'Eſpagne maiſtreſſe.

Et vous grand ROY qui tenez les reſnes de cette puiſſante Monarchie, puiſque ſa ruine ou ſa conſeruation vous touche plus qu'à pas vn autre, prenez y garde ſoigneuſement, retrãchez hardyment du corps de voſtre Eſtat les membres qu'il y a de pourrys, depeur que ce qu'il y a de ſain & d'entier n'en demeure infecté.

468 *Il vaut mieux couper vn membre que tout le corps perisse.*

Chassez au loing cét ennemy qui seme de l'yuroye dans le cœur des François, si vous n'aymez mieux le liurer au supplice, pour le chastier selon ses execrables meschancetez. Ne craignez pas qu'il vous en mesarriue, le venin de ce basilic n'infecte que les lieux où il habite, si le feu Roy Henry le Grand que Dieu absolue eust tenu ferme dans sa premiere resolution & ne se fust pas laissé emporter aux persuasions du cauteleux Sinon, nous ne l'eussions pas veu massacrer miserablemen sans le pouuoir secourir : comme le cheual d'Epeus ne pouuoit nuire aux Troyens que dans l'enceint de leurs murailles. Cette cabale non plus ne nous sçauroit faire le moindre desplaisir du monde, que tandis que nous la souffrirons dans nos entrailles, elle ne peut estre que tres inutile à ceux qui ont pris tant de peine à en ioindre les pieces. Quel

 469

mal a t'elle ſceu faire iuſqu'icy à la re-publique de Venize, qui l'a bannie à perpetuité de toutes les terres de ſon obeyſſance, reſoudez-vous dõcques courageuſement, SIRE, à faire remettre ſus l'Arreſt de voſtre Parlement contre ces aſſaſſins, commandez qu'on redreſſe la Piramide abbatuë, que l'on y graue pour iamais la ſentence prononcee contr'eux auec tant de ſolemnité, & qu'on y adiouſte cette clauſe neceſſaire, que celuy ſoit tenu pour infame & pour anatheme qui parlera iamais de leur reſtabliſſement. Ainſi vous regnerez paiſible dans voſtre Eſtat, & ſentirez les benedictions du Ciel deualer ſans fin ſur voſtre chef, vous ſerez chery, reueré, & priſé de tous vos ſuiets, comme redouté de vos ennemis, & voſtre France repurgee de monſtres par voſtre vertu, fleurira plus que iamais en hommes droicturiers & valeureux, & raffermie ſur ſes fondemẽs vous verra reconquerir ce que la perfidie de ſes ennemis a rauy à vos anceſtres, voſtre

470

Empire reprendra les anciennes bornes que Charlemagne luy auoit données, & sa duree n'en aura point d'autres que celles du temps, vous viurez glorieux en ce monde, & lors que vous serez rassasié de iours, vous laisserez le Royaume paisible à vos successeurs, & changerez la couronne terrestre à la celeste que Dieu prepare à vos merites, vostre loüange demeurera celebre en la memoire des hommes, & de bouche en bouche paruiendra iusqu'à la derniere posterité. Puissiez vous ô grand Roy, prendre cette genereuse resolution, afin que vostre iustice & vostre valeur remplissent les cœurs de tous les bôs François de vœux & de prieres pour la prosperité de vostre regne, & pour la conseruation de vostre sacrée personne.

